Mars 2001

Numéro 22

Conservatoire Régional des

-Trimestrielle-

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN

"Conserver pour l'homme, naturellement"

lettre de liaison

Sommaire

Editorial
Nouvelles des sites 2-3-4
Vie de l'association
Une nouvelle espèce 4
Brèves 5
Bulletin d'adhésion 7
Groupe "Landes" 8
Souscription "Atlas" 8
Agriculteurs partenaires 9
L'Atlas de la flore 9
Regards
Le GOAL : Groupe d'Observation des Araignées en Limousin 10
Agenda 12
Réserve naturelle
La Gazette n°6 : feuillet joint

Votre bulletin d'adhésion pour 2001 en page 7

éditorial

Olivier DOM,
Directeur adjoint, Attaché Scientifique au Conservatoire.

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, nous terminons avec Michel BARATAUD le Président du Conseil Scientifique du Conservatoire, la préparation du prochain Conseil.

Sa prochaine réunion, le 20 mars, aura un ordre du jour bien chargé, comme à l'accoutumée... Entre autres choses, il faudra élire le Président et les quatre Délégués de cette assemblée au Conseil d'Administration pour l'année à venir.

Car le Conseil Scientifique est un organe consultatif dont le fonctionnement est strictement indépendant. Son rôle est d'émettre des avis sur tous les projets concernant la maîtrise, la protection et la gestion des sites. Il fait aussi des propositions ou même définit des priorités dans les interventions du Conservatoire. Pour faire face à l'augmentation constante de notre activité, il s'est doté de groupes thématiques. Le dernier constitué est le Groupe d'Observation des Araignées du Limousin (GOAL !!!) dont l'histoire encore récente vous est contée par Marcel CRUVEILLIER dans ce bulletin.

Tous les membres du Conseil Scientifique sont bénévoles : Ils sont 18 spécialistes des sciences de la nature. Les entomologistes sont particulièrement bien représentés, mais la plupart des Conseillers ne limitent pas leur champ de compétences à une seule et unique discipline.

En définitive, je crois que ces gens sont avant tout des curieux de nature.

Armés de leurs connaissances ou savoir-faire, ils apportent leur pierre à l'édifice avec humilité, rigueur et constance. Les plus anciens participent aux travaux du Conseil depuis la création du Conservatoire, il y a tout juste 9 ans. Certains sont arrivés plus récemment et apportent un regard " neuf " sur les dossiers en cours ou les projets à venir.

Le Conseil Scientifique est un indispensable lieu d'échanges, de questionnement et parfois de remise en question.

J'ajouterais que c'est aussi un espace de convivialité.

Le 20 mars donc, il se tiendra au Theil. Nous aurons à débattre d'un projet d'étude botanique sur l'Andromède (plante rare et protégée de notre flore régionale) et de l'éventuelle acquisition d'un magnifique étang de la Montagne limousine.

Je sais déjà que la soirée sera passionnante...

Dessins originaux de C.FAURIE-JUTEAU tirés du livre "Plantes et végétation en Limousin"- (A paraître. Voir en page 8 et 9)

Les nouvelles des sites

Marais du Chézeau (Leyrat - 23)

Le Conservatoire vient de signer une convention de gestion avec Monsieur et Madame ALAIN concernant 7 hectares de marais eutrophe[2], soit environ les deux-tiers de la surface du marais en limite du département de l'Allier. Ce site est formé d'une vaste zone humide sur laquelle se développe une *végétation herbacée haute portant de grandes feuilles*, ce qui a donné le nom à cette formation : la Mégaphorbiaie[1].

Ce marais est d'un grand intérêt pour deux raisons:

- Ce type de marais eutrophe[2] est rare dans notre région,
- C'est un haut lieu de l'étude des populations d'oiseaux. En effet, ce site est utilisé depuis 1996 pour la réalisation du programme "S.T.O.C."[3], animé en Creuse par Thérèse NORE, Conseillère Scientifique du Conservatoire et membre actif de la S.E.P.O.L.[4]. Ce protocole consiste à baguer toutes espèces d'oiseaux capturées durant la période de reproduction. Cette activité, réalisée par des personnes détentrices d'une *"autorisation de capture à des fins de marquage et de baguage"* délivrée par le M.AT.E.[5] (5 bagueurs en Limousin), se déroule entre les mois de mai et juillet, période pendant laquelle est organisée chaque mois une session de capture au filet. Le baguage se déroule chaque année au même endroit sur une période de 10 ans minimum, afin d'obtenir suffisamment de données pour évaluer la dynamique des populations d'oiseaux. Cette étude d'envergure nationale est pilotée par le Muséum National d'Histoire Naturelle. Soulignons qu'il existe un deuxième site "S.T.O.C." en Limousin, sur la lande du Cluzeau et de la Flotte (Meuzac et Château-Chervix, 87) dont le Conservatoire est également gestionnaire de la plus grande partie.

Le marais du Chézeau connaît une colonisation importante par les arbres et arbustes. Les actions du Conservatoire veilleront à limiter leur expansion afin d'empêcher un boisement excessif : outre la disparition d'espèces intéressantes, cet enfrichement entraînerait aussi des perturbations pour les populations d'oiseaux qui fréquentent le site, et donc une remise en cause du protocole de baguage.

(1) Mégaphorbiaie : en grec, *"mega": grand* et *"phorbe": feuille.*
(2) Eutrophe : pour un milieu, synonyme de "riche en matière organique et en élément minéraux".
(3) "S.T.O.C.": Suivi Temporel des Oiseaux Communs
(4) S.E.P.O.L.: Société d'Etude et de Protection des Oiseaux en Limousin
(5) M.AT.E.: Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement

Tourbieres et landes du Pont Tord et du Pont de la Pierre (Pérols-sur-Vézere / St-Merd-les-Oussines -19)

Le Conservatoire en a négocié l'acquisition ou la location dans le cadre du programme LIFE-"Préserver le patrimoine naturel de la haute Vézère". Ce sont ainsi une quarantaine d'hectares qui sont maintenant en gestion conservatoire.

Des notices[1] rédigées cette année font le bilan des études menées en 2000 sur ces deux ensembles "d'Habitats d'Intérêt Communautaire.[2]"

LE PONT TORD

Sur les cinquante hectares que compte le site, près de 80 % sont des H.I.C.[2] : "landes sèches", "formations à nard" et "landes tourbeuses". Une surface significative de lande sèche a été épargnée des transformations en prairies ou des plantations résineuses. Cependant, l'habitat majoritaire est "la tourbière haute dégradée", couvrant plus du tiers de la zone étudiée : cette dégradation est une fois encore une des conséquences de l'abandon général de ces milieux peu productifs (sauf en tourbe !) d'un point de vue agricole.

Il existe sur certaines parcelles (entretenues jusque récemment) des milieux tourbeux très intéressants comme "la tourbière haute active" et "la lande tourbeuse" peu colonisée par la molinie, une grande herbe envahissante. C'est justement sur ces zones qu'ont été découvertes des espèces tout à fait remarquables : la canneberge à petits fruits (*Vaccinium microcarpum*) et la laîche à peu de fleurs (*Carex pauciflora*). Ces deux végétaux n'habitent que les zones de "tourbière active", et ce dans les régions montagnardes.

Le site fait partie du territoire de la loutre, qui fréquente le ruisseau du Riovert pour y glaner les poissons qu'elle consomme. Ce mammifère encore assez présent sur la Montagne limousine n'en reste pas moins rare et en régression à l'échelle de l'Europe ; il en est de même pour un papillon, le damier de la succise (du nom de la fleur auquel il est inféodé).

LE PONT DE LA PIERRE

C'est un petit pont de pierre bien connu des Limousines et Limousins du plateau de Millevaches, qui enjambe le Ruisseau de Marcy, en contrebas de la route qui mène de ST-MERD-LES-OUSSINES à TARNAC. Moins connues, la "lande sèche" et les "prairies tourbeuses" en face et à l'amont de ce pont ont été acquises ou louées par le Conservatoire. Les prairies en face du pont sont des "formations à nard", habitat d'intérêt prioritaire de la Directive Habitats [2]. En remontant le ruisseau, on trouve sur le flanc du Puy Blanc une "lande sèche" couvrant plus de 4 hectares. L'engoulevent y niche et le circaète vient y chasser les reptiles fréquemment. En contrebas de cette lande apparaissent les sphaignes et prend place une formation de "tourbière bombée active", où les droséras[3] forment de grands tapis "collants". Dans cette formation habitent des espèces de la faune peu communes : la cordulie arctique (*Somatochlora arctica*) est une libellule des tourbières, dont les larves se développent dans les gouilles[4] remplies de sphaignes.

(1) notice : document technique faisant "l'état des lieux" écologique d'un site et définissant les orientations de gestion pour la conservation de ses richesses.
(2) Habitats d'Intérêt Communautaire (H.I.C.) : milieux d'intérêt européen décrits dans la directive européenne dite "Habitats" de 1992, à l'origine du réseau de sites NATURA 2000 en cours de constitution.
(3) Droséras : plantes carnivores adaptées à la pauvreté minérale des tourbières.
(4) Gouilles : nom local donné aux trous d'eau stagnante ou aux "mares" non maçonnées creusées à même la tourbe.

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN

Moulin du Cher
(Sarran - 87)

NATURE découvertes

la Fondation

Premier site acquis par le Conservatoire en 1992, le Moulin du Cher abrite la plus grande colonie de reproduction connue de la région pour deux espèces de chauves-souris : le Grand Rhinolophe et le Murin à oreilles échancrées, deux espèces rares et protégées aux niveaux national et européen. L'intervention du Conservatoire sur ce site avait été motivée par l'effondrement progressif de la toiture du moulin, menaçant à terme la colonie. Cette toiture a été restaurée en 1993. Bordé par le cours de la Corrèze, ce site couvre quelques 3 hectares sur lesquels l'équipe de gestion du Conservatoire intervient chaque année pour entretenir le petit patrimoine bâti et le verger conservatoire situé à proximité du moulin.

Les chauves-souris se reproduisent à l'intérieur du moulin durant l'été et utilisent la périphérie du site comme territoire de chasse à la tombée de la nuit. En 1998, l'étude menée par Xavier ROBIN a permis de mieux connaître les chemins empruntés par les chauves-souris lors de leurs chasses nocturnes et ainsi les milieux de chasse privilégiés (cf. bulletin n°13). Cette étude a également montré l'importance de la stratification thermique à l'intérieur du moulin : au grenier, la température sous les toits est souvent élevée en période estivale alors qu'au rez-de-chaussée, le passage d'un canal d'eau souterrain réduit considérablement la température à ce niveau. Ces différences thermiques sont mises à profit par les animaux qui utilisent les différents niveaux du moulin en fonction de leur métabolisme. Or, les planchers du moulin, qui permettent le maintien de ces conditions favorables, s'effondraient progressivement. Ceux-ci viennent donc d'être restaurés, durant le mois de février dernier, grâce au soutien financier de la Fondation Nature et Découvertes. Ces travaux ont été réalisés par un entrepreneur d'EGLETONS.

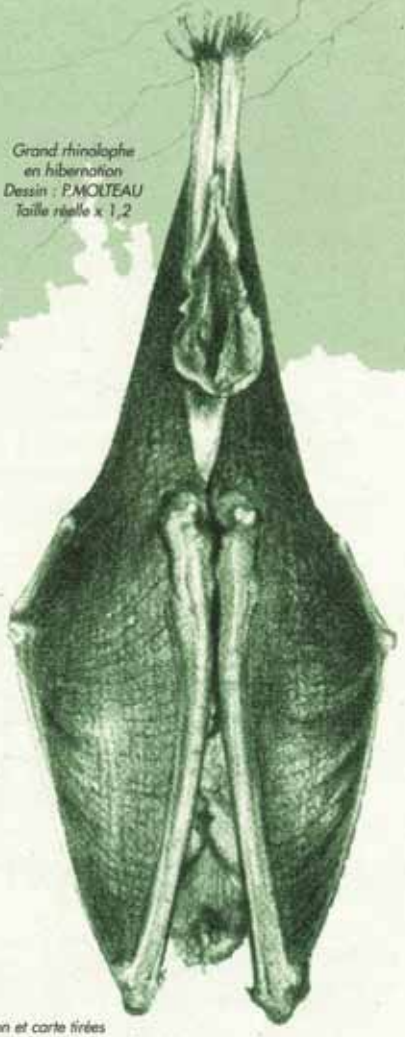
En 1999, une étude complémentaire a été réalisée par une autre stagiaire, Christine POIXBLANC. Elle portait en partie sur la recherche de gîtes complémentaires aux alentours du Moulin du Cher. Ainsi, nous savons aujourd'hui que la population de Grand rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées de la vallée occupe au moins trois autres sites de reproduction, sur les communes voisines de Sarran.

Le Moulin du Cher semble jouer un rôle fondamental dans la préservation de cette population. Il accueille la plus grosse colonie de reproduction de la vallée mais semble aussi jouer un rôle de site refuge pour les colonies des autres sites. Ce phénomène a pu être observé l'été dernier, au cours du mois de juillet, plutôt pluvieux et froid. C'est à cette période qu'a été dénombré le nombre maximum de chauves-souris au Moulin du Cher depuis son acquisition par le Conservatoire, totalisant environ 400 individus adultes (contre environ 200 habituellement). Parallèlement les effectifs dans les autres gîtes, à priori fréquentés et moins bien isolés, ont été moins importants que lors des comptages précédents. Fin juillet, un nouveau comptage a montré que les effectifs dans ces autres gîtes étaient plus importants et le climat plus doux... La population de la vallée s'est donc redéployée, profitant ainsi d'un territoire de chasse plus vaste.

L'acquisition du Moulin par le Conservatoire et les travaux réalisés permettent d'assurer, à la colonie qu'il abrite, une tranquillité et une certaine stabilité thermique, favorables au développement des petits. Il constitue également un refuge permanent pour les colonies des autres gîtes, en cas d'aléas climatiques ou de dérangement. Cependant, il est important que les autres sites de la vallée, auxquels sont attachés les animaux qui y sont nés, soient également préservés, d'autant plus que l'un d'entre eux (une ancienne grange) ne sera plus un lieu de naissance pour les chauves-souris puisqu'il a été transformé en maison d'habitation.

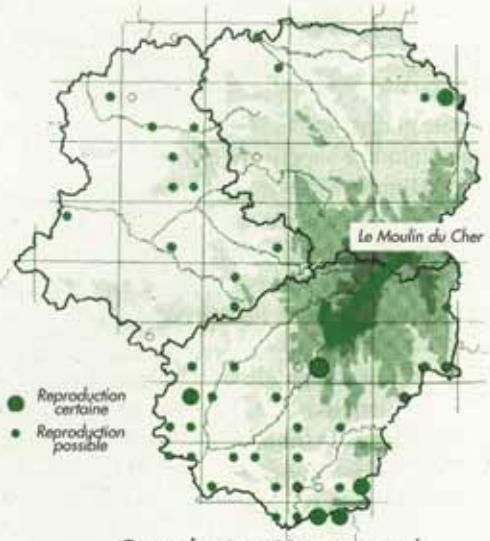
Petit à petit nous découvrons l'écologie de cette colonie. De nombreux axes de recherche restent à explorer, en particulier l'étude de leurs sites d'hibernation et celle du comportement de la colonie privée du gîte transformé en maison.

Si vous souhaitez en savoir plus, nous vous invitons au diaporama organisé par le Conservatoire à Sarran le *samedi 9 juin 2001* (cf. agenda).



Grand rhinolophe en hibernation
Dessin : P.MOLTEAU
Taille réelle x 1,2

Illustration et carte tirées du livre "Mammifères, Reptiles et Amphibiens du Limousin" Ed° G.M.H.L. - 2000



Carte de répartition connue du Grand rhinolophe en Limousin

La présence du loup en Limousin est attestée par la toponymie.
Photo tirée du livre "Le Limousin côté nature" C.J.K SCHMITT

Plans de gestion réalisés en 2000

- Lande de Bramefant (ROUSSAC - 87)
- Bois de la Vieille Eglise (ST-PANTALEON-DE-LAPLAUD - 19)
- Landes de Saint-Fourchat - Giat (PEYRELEVADE - 19)
- Prairies humides de la Font du Loup (CHAMPAGNAC-LA-RIVIERE - 87)

Prairies humides de La Font du Loup (Champagnac-la-Riviere - 87)

Le Conservatoire y est gestionnaire de prairies dans un vallon boisé. Ces parcelles en convention de gestion accueillent des formations de prairies humides, de lande tourbeuse et de mares dans un environnement forestier.

Dans le cadre de la gestion du site, le Conservatoire et l'association des randonneurs "Sur les chemins de Champagnac" organisent deux chantiers ouverts aux bénévoles, pour la restauration de mares et de tronçons de chemins dégradés.

Ils se dérouleront les samedis 7 et 21 avril, le rendez-vous étant fixé le matin à 9h00 devant la Mairie de Champagnac (prévoir pique-nique, gants, bottes, bêches, pelles et serpes...).

Pour plus de renseignements ainsi que pour les inscriptions, vous pouvez contacter le conservatoire : K.GUERBAA ou A.BESSE.

La vie de l'association

Une nouvelle espèce...pour le Limousin

Le venturon montagnard

Avec seulement 9 pays fréquentés, le venturon montagnard possède une aire de répartition la plus restreinte parmi les passereaux d'Europe.

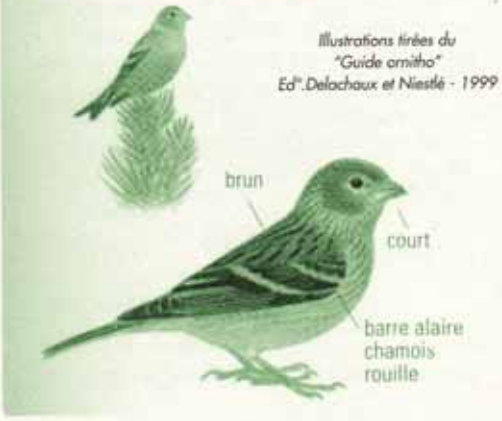
Ce verdier en miniature est un adepte des boisements clairs de résineux ou de leurs lisières, si elles sont en contact avec des zones de pâturage. Cela le cantonne le plus souvent à des altitudes comprises entre 900 et 2200 m. Durant l'hiver, les venturons se livrent à des transhumances vers les régions basses périphériques des massifs montagneux qu'ils fréquentent. Ses populations occupent tout le Massif Alpin, du Mont Triglac en Slovénie jusqu'au Ventoux avec lequel il partage une étymologie provençale liée au vent. On le trouve aussi dans le Jura, les Vosges et quelques coins du Massif Central. Les Pyrénées et les cordillières montagneuses du nord de l'Espagne constituent sa limite méridionale. Une sous-espèce particulière occupe la Corse, la Sardaigne et quelques îles proches. Ses vocalisations et son écologie bien particulières justifient, aux yeux de certains, la revendication d'une véritable indépendance taxonomique sous le nom de venturon corse...

En Limousin, il existait jusqu'alors une seule observation de l'espèce le 19 avril 1996 près de ST-MARTIN-LA-MEANNE en Corrèze. Les données recueillies en août dernier paraissent devoir marquer une réelle progression de l'espèce. Elles concernaient un groupe d'oiseaux observés à plusieurs reprises dans une zone à priori très favorable à une éventuelle nidification, entre l'Etang du Diable et la vallée de la Vézère sur la commune de ST-MERD-LES-OUSSINES à 920 mètres d'altitude. Le groupe, composé de jeunes et d'adultes, ne venaient probablement pas de très loin puisque les départs vers les lieux d'hivernage n'ont habituellement pas lieu avant le début d'octobre. Les sites les plus proches de nidification habituelle sont situés dans les Monts du Cantal, ceux du Forez et du Livradois dans le Puy-de-Dôme (la population du Massif Central compterait 320 à 720 couples).

Des recherches d'éventuels nicheurs sur le plateau peuvent commencer dès maintenant ; le venturon est très précoce, mais il est aussi extrêmement discret !

Guy LABIDOIRE, Société d'Etude et de Protection des Oiseaux en Limousin.

VENTURON MONTAGNARD



Illustrations tirées du "Guide ornitho" Ed°. Delachaux et Niestlé - 1999

Brèves

Emploi

Le Conservatoire a recruté Monsieur Vincent VAAST au poste de Responsable de l'équipe de gestion, en remplacement de Sébastien GENEST qui vient de créer une entreprise de travaux forestiers. Sébastien était présent au Conservatoire depuis novembre 1994. Nous tenions à lui rendre hommage, et lui souhaitons bonne chance pour la suite de sa carrière.

Nous souhaitons bienvenue à son successeur.

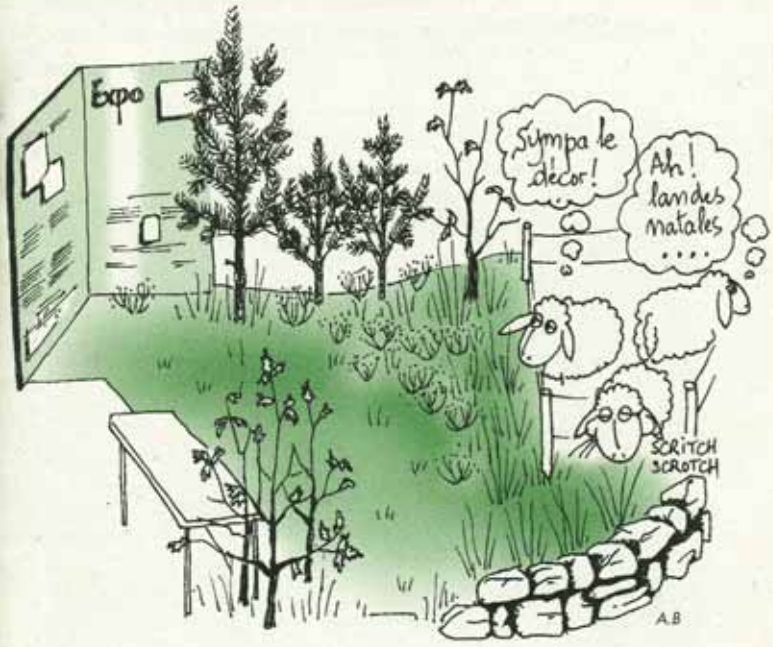
Salon de l'Agriculture

Pour la troisième année consécutive, le Conservatoire est a été présent au Salon International de l'Agriculture de PARIS.

Il a partagé un stand avec l'Union pour la Promotion des Races Animales (U.P.R.A.), le "Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne", le Conseil Général de la Corrèze et l'association du "Pays de Millevaches".

La reconstitution sur 20 m² d'un milieu naturel du plateau de Millevaches (landes et tourbières) par le Conservatoire a servi de décor et de support aux expositions sur le programme "Préserver le patrimoine de la haute Vézère" et sur la brebis de race limousine :

- les végétaux (prairie, molinie, arbustes divers...) ont été prélevé sur des sites du Conservatoire, ou prêté par les "pépinières LLAURO" de MEYMAC (19).
- le pré-montage de la structure en palettes et planches ainsi que le stockage des matériaux se sont fait dans les locaux des services techniques de la ville de MEYMAC, puis l'ensemble du matériel a été acheminé à PARIS par l'U.P.R.A.
- l'assemblage final, réalisé sur place par l'équipe de gestion du Conservatoire, s'est fait en fonction du plan final de l'ensemble du stand pour en assurer sa cohérence.



ESPACES NATURELS du LIMOUSIN

ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN est une association créée en 1992 dont la mission est d'étudier, de préserver et de mettre en valeur le patrimoine naturel de notre région, en étroite concertation avec les acteurs locaux. En Corrèze, Creuse et Haute-Vienne, le Conservatoire contribue ainsi à la sauvegarde de la biodiversité par la conservation des espaces naturels les plus exceptionnels (tourbières, landes, marais, pelouses calcaires et serpentinicoles, forêts etc.).

Le conseil d'administration est composé de représentants d'associations naturalistes, de chasseurs, de pêcheurs, d'agriculteurs, de forestiers, des collectivités, des membres adhérents individuels et du conseil scientifique.

Le conseil scientifique est composé de membres bénévoles choisis pour leurs compétences dans les domaines des sciences de la nature (faune, flore, géologie, cynégétique, halieutique, gestion des milieux etc.). Il est chargé d'examiner, de valider et de suivre les actions entreprises.

Une équipe de 19 salariés est chargée de coordonner les projets et exécuter les travaux d'expertise et de mise en valeur de sites majeurs en Limousin.

Communes et associations

Vous pouvez soutenir l'action du Conservatoire en Limousin.

En 2001, ce sont 75 communes qui adhèrent à ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN, ou qui confient en gestion des terrains communaux à forte valeur patrimoniale.
Ce sont 37 associations qui, par leur cotisation, soutiennent l'action conservatoire.

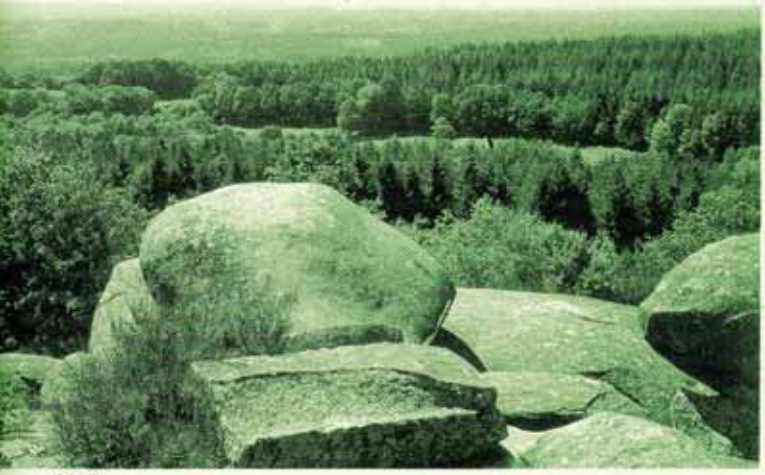
Vous recevrez chaque trimestre la lettre de liaison pour être tenu informé de ses actions.
Vous bénéficierez de services préférentiels.

Montant des adhésions

- ○ Associations.....300 F
- ○ Communes.....200 F à 5000 F selon le nombre d'habitants.
- ○ Groupements de Communes.....1500 F à 4000 F selon le nombre de Communes.

Tarifs et modalités d'adhésion : contactez-nous au 05.55.03.29.07

Adhérer au Conservatoire, c'est participer à la sauvegarde du patrimoine naturel limousin.



Cl. DIREN

Membres individuels

OUI

«Je soutiens l'action du Conservatoire en Limousin»

Je souhaite adhérer au Conservatoire Régional des
ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN
◯ pour l'année 2001
Je recevrai chaque trimestre la lettre de liaison
pour être tenu informé de ses actions.

◯ renouvellement ◯ nouvel adhérent

Nom .....
Prénom(s) .....
Adresse .....
.....
|_|_|_|_|_| Ville .....

◯ 50 francs étudiant, sans emploi ◯ 100 francs autre ◯ 150 francs couple ◯ 300 francs ou plus membre bienfaiteur

Fait
à..... le.....
Signature

BON à découper ou à recopier
et à nous retourner. Merci.

Groupe landes

Recherche prospecteur désespérément !

Le Conservatoire se lance dans la réalisation d'une *synthèse régionale des landes sèches*. Cette étude se déroule sur 2 ans. Pour effectuer ce travail titanesque, nous avons besoin d'informateurs et de prospecteurs bénévoles, soit pour localiser ces milieux en forte régression, soit pour participer à leurs inventaires écologiques. Alors, si vous êtes un amoureux des bruyères et que vous souhaitez faire quelque chose pour leur protection, n'hésitez pas à contacter le Conservatoire.

Responsable :
M. BONHOMME.

Plantes & Végétation

ATLAS DE LA FLORE VASCULAIRE

~~295 F~~
~~+ 45 F~~ frais de port
~~340 F~~

Souscription

255 F

Je souhaite réserver ..... livres à 255 F
Je joins un chèque de ..... F
à l'ordre de ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN.
Je recevrai mon/mes livre(s)
dès la parution à partir de juillet 2001.

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Ville .....

Fait
à.....le.....
Signature

BON à découper ou à recopier et à nous retourner, accompagné de votre réglement. Merci.
Valable jusqu'au 30 juin 2001, cachet de La Poste faisant foi.

Agriculteurs partenaires

Cet hiver à la tourbière du Longeyroux, l'équipe de gestion des sites a coupé les arbres et arbustes sur une dizaine d'hectares de landes sèches pour les restaurer.

Cette opération a été grandement facilitée par l'aide de deux agriculteurs qui nous ont consacré leur temps et leur énergie : en effet, une fois le bûcheronnage fait, il était difficile pour nous d'éliminer la masse importante de branchages. Les deux agriculteurs J.M. et C.MAZAUD sont donc intervenus bénévolement durant 5 jours équipés de leur matériel : tracteur, fourche, tonne à eau etc. Les travaux de brûlage ont ainsi été réalisés dans les meilleures conditions. Le Conservatoire et ses adhérents ne peut que leur adresser leurs plus vifs remerciements.

Rappelons que les Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels gèrent plus de 40 000 hectares en France, dont un quart (soit 10 000 hectares) est directement laissé à 500 agriculteurs qui les intègrent dans leur exploitation agricole moyennant le respect d'un cahier des charges.

Plantes et végétation en Limousin

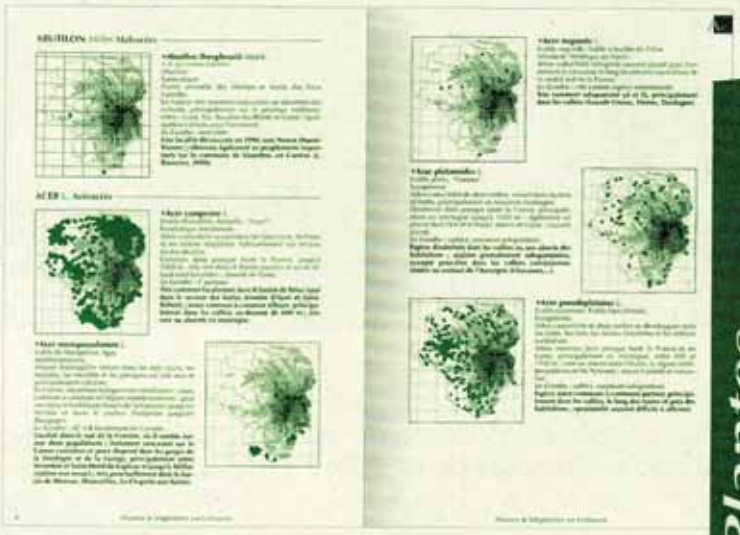
150 années d'inventaires, 500 000 données, 3 ans de réalisation, 2 kilos : voici l'ATLAS !

Depuis janvier 1998, vous avez entendu parler de ce projet concernant les plantes sauvages de notre région. Vous aimeriez connaître son état d'avancement, alors lisez ce qui suit.

La coordination des travaux, réalisée par Eric BRUGEL au Conservatoire et par Askolds VILKS, Maître de Conférence à l'Université de Limoges, nous permet d'entrevoir la sortie de ce livre pour l'été 2001.

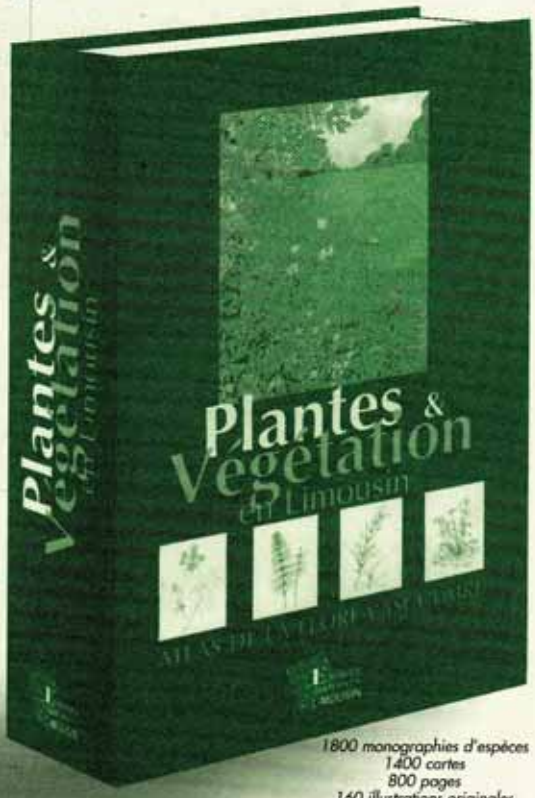
En effet, grâce à l'aide efficace et imposante de nombreux adhérents, botanistes débutants ou confirmés, des dizaines de milliers de données ont pu être collectées. Ceci nous a aidé à mieux appréhender la distribution et l'abondance de beaucoup d'espèces sous-inventoriées.

A la suite de cette collecte, nous avons procédé à la saisie informatique de ces inventaires issus de prospections, émanant de plusieurs dizaines d'observateurs. Ce sont ainsi plus d'un demi-million de données qui ont servi de support à la rédaction des monographies de toutes les espèces mentionnées en Limousin depuis le siècle dernier. Au nombre approximatif de 1800, ces textes sont associés à une carte représentant les répartitions anciennes et "actuelles" (sauf pour les espèces n'ayant pas été revues après 1960). Enfin, pour agrémenter cet ouvrage, plus de 160 illustrations noir et blanc de toutes les plantes protégées présentes dans la région ont été réalisées et sont intégrées au fil de l'ouvrage.



Ainsi, si vous êtes intéressé par cette seconde "œuvre éditoriale" du Conservatoire, si vous souhaitez la commander dès à présent à un prix avantageux et si vous désirez soutenir les actions de préservation du patrimoine, notamment floristique, de votre région, remplissez sans plus tarder le bulletin de souscription ci-contre et renvoyez-le au Conservatoire.

Rappelons que cet ouvrage unique n'aurait pu voir le jour sans l'important soutien financier du Ministère de l'Environnement et du Conseil Régional



1800 monographies d'espèces
1400 cartes
800 pages
160 illustrations originales
format 24 x 16 cm

Regards...

Les araignées limousines et le G.O.A.L.

Les humains qui prétendent aimer les animaux sont nombreux. Cela signifie le plus souvent qu'ils en aiment quelques-uns, en tolèrent certains et exècrent la plupart, s'interrogeant assez rarement sur le bien-fondé de cette hostilité. Quelques écologistes s'en attristent. D'autres finissent par se faire une raison, observant que certains animaux sont parfois traités par amour de façon si affligeante qu'il eût mieux valu pour leur espèce qu'on les eût ignorés. Pour ce qui est des araignées, le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont rarement l'objet d'un élan de sympathie instinctive. Or, la qualité de naturaliste ne constituant pas une assurance contre la répulsion, peu d'entre nous s'investissent dans l'étude des arachnides en général et des araignées en particulier. C'est ainsi que, même si on peut aujourd'hui dresser un catalogue proche de l'exhaustivité[1] des quelque quinze cents espèces d'araignées vivant en France, il est encore impossible d'établir un atlas de leur répartition dans notre pays. Le Limousin aurait pu, avec quelques autres contrées, faire exception. En effet, un des grands arachnologues du début du XXe siècle, Louis FAGE[2], était un Limousin. Celui-ci adressait bien à son maître et ami, le grand Eugène SIMON[3], les observations faites au cours de séjours dans sa famille, et dont on trouve mention dans l'œuvre de ce dernier, mais la plus grande part de ses travaux porte sur les araignées d'autres contrées, notamment celles des grottes pyrénéennes.

"Le moins qu'on puisse dire est que les araignées sont rarement l'objet d'un élan de sympathie instinctive."

Le sort de l'humanité paraît si peu lié à la connaissance que celle-ci peut avoir des araignées qui la côtoient, que personne ne sera troublé de découvrir l'ignorance en laquelle nous nous trouvions, voilà peu, de celles qui peuplent notre environnement limousin. Je ne fus moi-même frappé de cette évidence qu'en 1994 alors qu'ayant entrepris d'élaborer une base de données sur la faune et la flore de ma commune, je ne pus trouver dans notre région aucun spécialiste capable d'identifier les araignées que je rencontrais.

"En pareil cas, l'alternative est d'abandonner ou de se mettre à l'étude."

En pareil cas, l'alternative est d'abandonner ou de se mettre à l'étude.

Au Muséum National d'Histoire Naturelle, où je conserve toujours quelques précieux contacts, on me prévint amicalement: "Les araignées sont en perte de vitesse". Entendez : Les araignées ne "branchent " plus grand monde. Voilà bien le genre de propos qu'un esprit plus curieux que raisonnable, et ne recherchant ni célébrité ni profit, reçoit comme un défi.

Ainsi, en dépit d'inévitables moments de doute, le projet de créer une base de données sur les araignées du Limousin commença-t-il à prendre de la consistance.

Ayant rapidement pris conscience de ce que l'ampleur des prospections qui seraient nécessaires pour parvenir un jour à établir des cartes dépassait largement en temps les moyens que l'âge me laissait, je fus très conforté lorsque Frédéric LEBLANC accepta d'apporter son concours à cette entreprise. Puis ce fut Michel BARATAUD qui me confia ses carnets et Karim GUERBAA qui suivit avec moi un stage de détermination[5].

La chance se confirma lorsque le Dr Eric DUFFEY - un éminent aranéologue anglais - et son épouse eurent la bonne idée de s'installer en Haute-Vienne et de nous rejoindre. Nous nous rencontrâmes en 1998. La France venait de gagner la coupe du monde de football. Ce succès sur le terrain ne pouvait être qu'un clin d'œil des augures.

Pisaura mirabilis

Cette concomitance n'est donc pas étrangère au sigle que se donna alors notre groupe : G.O.A.L., Groupe d'Observation des Araignées en Limousin, que notre Conservatoire Régional des Espaces Naturels accepta d'héberger , au moins temporairement, en tant que "groupe thématique", dans la mesure où aucune autre structure associative limousine ne couvrait ce domaine. Les autres associations naturalistes ont accueilli notre initiative avec sympathie et certains de leurs membres nous adressent souvent des araignées capturées au cours de leurs propres travaux, nous signalent des observations qu'ils ont pu faire ou nous demandent des inventaires dans le cadre d'études générales qui leur sont parfois confiées. Je suis heureux de leur exprimer ici nos remerciements pour leur coopération amicale.

"L'identification d'une araignée peut prendre trois secondes, trois heures, trois jours, trois semaines..."

Sans doute n'existe-t-il pas d'étude qui n'exige beaucoup de travail. Mais il faut nourrir une belle dose d'utopie pour entreprendre la tâche à laquelle la petite équipe que nous formons s'est attelée et entretenir une dose non moins belle d'optimisme pour la poursuivre[6]. C'est le type même d'ouvrage où chaque jour qui passe, chaque étape franchie, loin de clore un chapitre en ouvre plusieurs autres. Et l'identification d'une araignée peut prendre trois secondes, trois heures, trois jours, trois semaines...

Jean-Claude LEDOUX, le maître et l'ami, nous a accueillis à nouveau en juillet 2000, Frédéric et moi, dans son nouveau fief de Haute-Loire, pour nous transmettre un peu plus de l'immense savoir qui est le sien. Nous aurons encore souvent besoin de lui. Il a accepté de venir chez nous, à Meuzac, avec Michel EMERIT que nous retrouverons aussi avec joie , animer à la fin d'avril 2001 au sein du Centre de Formation du Conservatoire, un stage de perfectionnement[7] pour les aranéologues du Limousin auxquels d'autres, venus de diverses régions de France, pourraient se joindre.

Ainsi nous avançons. La programmation de la structure et des divers modules de la base "ARABELLA" destinée à accueillir nos données est terminée[8]. A l'heure où j'écris ces lignes[9] nous avons dépassé les 350 espèces répertoriées. Plus de 200 inventaires ont été saisis pour près de 1500 citations. L'année 2000 a été particulièrement studieuse pour plusieurs d'entre nous. Certains sites ont fait l'objet de prospections systématiques. C'est le cas notamment de l'Étang des Landes dans la commune de Lussat (23), du village de Chavagnac et de ses environs dans la commune de Meuzac (87), de la Réserve naturelle de la Tourbière des Dauges sur la commune de Saint-Léger-la-Montagne (87) avec la participation, pour le piégeage, de son conservateur Philippe DUREPAIRE.

"Notre région héberge une espèce de mygale, sans danger et fort discrète."

Déjà quelques observations intéressantes sont venues récompenser nos efforts. Seules trois ou quatre familles, parmi celles que l'on peut s'attendre à observer en Limousin n'ont pas encore été rencontrées. Beaucoup d'entre vous seront sans doute surpris d'apprendre, par exemple, que notre région héberge une espèce de mygale, sans danger et fort discrète, *Atypus affinis* appelée Araignée-chaussette par allusion à la forme de la toile, partiellement enterrée, tissée par la femelle et qui sert à la fois de piège et de retraite. Et tous les lecteurs du livre "Le Limousin côté nature"[10] qui m'ont fait part de leur attendrissement devant le comportement de *Pisaura mirabilis* dont le mâle offre un cadeau de noces enveloppé de soie à la femelle laquelle construit une toile pouponnière pour élever ses petits, se doutent-ils qu'il s'agit d'une de nos araignées les plus communes et qu'ils ont toutes les chances de pouvoir l'observer dans leur jardin ?

Nous voilà donc lancés dans une aventure qui prend corps. Mais la route est longue encore, si longue... Alors, si des vocations arachnologiques se déclaraient parmi les lecteurs de ces lignes, elles n'auraient pas trop de mal à trouver place en notre vaisseau.

Marcel CRUVEILLIER.

Le G.O.A.L. : bon pied, bon oeil !

(1) Ce catalogue s'enrichit encore néanmoins de nos jours.
(2) Louis FAGE, né à Limoges le 30 septembre 1883 et décédé le 28 mai 1964 à Dijon, fut professeur et directeur d'un laboratoire de zoologie des invertébrés au Muséum National d'Histoire Naturelle. Ses observations " limousines " eurent surtout lieu dans les propriétés de sa famille sur les communes de Verneuil-sur-Vienne et de Lussac-les-Églises.
(3) Eugène SIMON : 1848-1924. Le plus célèbre des arachnologues français. Il écrivit son premier traité sur les araignées à l'âge de seize ans. Son œuvre immense fait encore autorité de nos jours. Sa collection, la première du monde, ainsi que sa bibliothèque se trouvent au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.
(4) Jacqueline HEURTAULT (hélas décédée depuis), qui était spécialiste des pseudoscorpions. Actuellement, la spécialiste des araignées au Muséum National d'Histoire Naturelle est Christine ROLLARD.
(5) Stage organisé dans la Réserve Naturelle de Py (Pyrénées Orientales) et animé par Jean-Claude LEDOUX et Michel EMERIT, deux éminents représentants d'une espèce en voie d'extinction : l'arachnologue professionnel français.
(6) Surtout lorsqu'on saura que le G.O.A.L. ne dispose actuellement d'aucune ressource financière, toutes les dépenses étant prises en charge sur les deniers personnels de ses membres.
(7) Sous réserve d'un nombre suffisant de stagiaires.
(8) Reste à élaborer le module de réalisation des cartes.
(9) Fin janvier 2001
(10) Édité par ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN. Véritable succès de librairie ce livre, pourtant tiré à 6000 exemplaires, a vu son stock de diffusion épuisé en 6 mois. Il est peut-être encore disponible chez quelques libraires jusqu'à épuisement de leur propre réserve.

agenda

• *samedi 31 mars 2001* : Assemblée Générale d'ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN à BOURGANEUF (23)
- Visite d'un site le matin : la tourbière de l'étang du Bourdeau. *(Pour les adhérents, consultez votre convocation individuelle)*

• *3 avril au 10 mai 2001* : exposition permanente dans le hall d'accueil du C.H.R.U. de LIMOGES (87)
Renseignement : Sophie CHARBONNEL au Conservatoire.

• *4 au 7 avril 2001* : exposition photo au Centre St-Martial de LIMOGES (87), à l'occasion du Salon du Tourisme sur le thème "chemins et rivières"
Renseignement : Philippe DUREPAIRE à la Réserve Naturelle des Dauges : 05.55.39.80.20

FREQUENCE GRENOUILLE

• *mardi 10 avril 2001* : FREQUENCE GRENOUILLE à la Réserve naturelle de la tourbière des Dauges (ST-LEGER-LA-MONTAGNE 87): sortie crépusculaire -
Rendez-vous à 19h30 à la maison de la réserve de Sauvagnac. Renseignement : Philippe DUREPAIRE Tél : 05.55.39.80.20

• *samedis 7 et 21 avril 2001* :
"Chantiers de bénévoles"
à la Font du Loup
(Champagnac-la-Rivière 87)
en collaboration avec l'association "Sur les chemins de Champagnac"
Rendez-vous à 9h00 devant la mairie
(voir "Nouvelles des sites" page 4)

• *samedi 5 mai 2001* : "Journée des jardins" à SARRAN (19) : dans le cadre de cette manifestation, le Conservatoire organise une démonstration de greffage de châtaigniers au verger du Moulin du Cher
Rendez-vous à 14h30 au verger. Renseignement : Antoine BESSE au Conservatoire.

• *samedi 9 juin 2001* : Diaporama sur les chauves-souris du moulin du Cher - SARRAN (19)
Rendez-vous à 20h30 à la salle municipale de SARRAN
Renseignement : Estelle COURNEZ au Conservatoire
(voir "Nouvelles des sites" page 3)

• *2 au 29 juin 2001* : exposition permanente à la Maison de l'Arbre de CHAMBERET (19)
Renseignement : Sophie CHARBONNEL au Conservatoire ou Maison de l'Arbre : 05.55.97.92.14

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN

6, ruelle du Theil
87510 SAINT-GENCE
tél. 05 55 03 29 07
fax. 05 55 03 29 30
cren.limousin@wanadoo.fr

Président : Marcel CRUVEILLIER
Secrétaire : Annick DOUCELIN
Trésorier : Philippe COMBROUZE
Directeur : Pierre SELIQUER

Comité de lecture :
M.BARATAUD M.CRUVEILLIER
D.GRAFEUILLE M. et N.VINCENT
et toute l'équipe salariée du Conservatoire

Rédaction des articles :
A.BESSE M.BONHOMME E.BRUGEL
S.CHARBONNEL E.COURNEZ
M.CRUVEILLIER O.DOM
P.DUREPAIRE K.GUERBAA E.HENNEQUIN
G.LABIDOIRE C.LINET C.POUGET
P.SELIQUER

Crédit photo :
M.CRUVEILLIER
DIREN ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN
J.L. SCHMITT

Conception graphique et mise en page :
A.BESSE S.CHARBONNEL

PUBLICATION GRATUITE DESTINEE AUX ADHERENTS, DONATEURS, ASSOCIATIONS, INSTITUTIONS ET PARTENAIRES.
Impression et diffusion à 2000 exemplaires
I.S.S.N. n° 1285 2430

Papier recyclé blanchi sans chlore

Nos partenaires
pour l'édition de notre lettre en 2001

• Notre partenaire institutionnel : le Conseil Régional

LIMOUSIN CONSEIL REGIONAL

• Nos partenaires privés :

SERI-GRAVURE DU CENTRE
Z.I. le Ponteix
87220 FEYTIAT
05.55.30.79.82

CADILLAC COMMUNICATION
23, rue du Coudert
87100 LIMOGES
05.55.01.50.50

SHOP.PHOTO Vidéo
DES IMAGES A VIVRE
5, rue Jules Guesde
87000 LIMOGES
05.55.79.52.86